4ème dimanche de Pâques
Jn 10,1-10, Ac 2, 14a.36-41, Ph 2,20b-25

Le Christ est-il le berger ? Ou la porte ?

J'avoue qu'à la lecture des textes d'aujourd'hui, la question m'est venue. Jésus, es-tu le berger ? Ou la porte ?

Certes, ce ne sont que des images, mais enfin, tout de même, entre un berger et une porte, il y a des différences assez notables, non ? Si je vous dis : « Vous ressemblez à un berger » ou si je vous dis « vous me faites pensez à une porte », je ne suis pas sûr que cela réagisse pareil à l'intérieur de vous. Par exemple, le berger pourra évoquer la campagne, les montagnes, la liberté et le soin ; tandis que la porte pourra sembler être fermée et c'est l'expression « aimable comme une porte de prison » qui viendra peut-être à votre imaginaire. Ou bien l'inverse : berger, comme pour les contemporains de Jésus, c'est un métier de pauvres et de marginaux, qui sentent le bouc et vivent dans les aires sauvages, devenant semi-sauvages eux-mêmes. Tandis qu'une porte est un accès ouvert à un espace sûr et rassurant, un lieu de connexion entre le dedans et le dehors qui permet de contrôler et d'être en sécurité.

Alors, Jésus, pour vous, berger ? Ou porte ?

Car **dans nos textes, nous trouvons les deux.** L'Évangile est très clair sur la porte puisque Jésus affirme « *Moi, je suis la porte des brebis* ». Mais cette affirmation est précédée d'un petit développement autour de la figure du berger qui nous ferait plutôt comprendre que Jésus essaie de se présenter comme le pasteur des brebis perdues d'Israël. D'ailleurs, le verset juste après la fin de notre texte de ce dimanche, après avoir affirmé être la porte des brebis, Jésus fit « *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.* »… Et même si on s'en tient strictement aux textes du jour, l'épître de Pierre présente Jésus comme « *votre berger, le gardien de vos âmes* » ; et nous avons chanté un Psaume qui est sans doute le plus connu, ou parmi les plus connu et qui démarre ainsi « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien* »…

Jésus, berger ou porte ? Visiblement plutôt berger ET porte. Mais peut-être que nous ne nous sentons pas plus avancé pour autant. Et certains se disent peut-être que ça commence à faire long d'homélie pour arriver à pas grand-chose de neuf sous le soleil. Alors pour que la Parole trouve sens pour moi aujourd'hui, peut-être qu'il me faut **changer de perspective,** et, comme St Ignace le propose dans les Exercices, **« réfléchir en moi-même »** pour « tirer profit » de la Parole de Dieu. Autrement dit, « réfléchir » au sens de laisser la Lumière de la Parole se réfléchir dans mon coeur, sur ma vie et venir l'éclairer sur tel ou tel point ; et en cueillir le fruit que Dieu veut me faire découvrir aujourd'hui.

Changeons donc de perspective. Si **Jésus est berger ET porte,** alors **je suis à la fois la brebis** qui suit ce Bon Berger ; et **à la fois** celui qui peut à son tour, en passant par la Bonne Porte qu'est le Christ, **guider un troupeau** vers « des prés d'herbe fraîche » et « les eaux tranquilles ». **Me voici donc invité par Jésus Berger ET Porte à être moi-même Brebis ET Berger.** Voilà qui peut-être vient interroger ma vie.

Car **me considérer comme brebis du Christ,** priant, comme nous le ferons tout à l'heure autour de l'autel, pour les pasteurs institués par l'Église, **c'est peut-être une image à laquelle je suis habitué**. Que ce soit par l'image de la brebis perdue que Jésus vient chercher sur ses épaules ; ou l'image du troupeau suivant sa voix dans l'Evangile d'aujourd'hui. Et **cela est bon**. Mais e**n revanche, me considérer comme berger,** comme pouvant en guider d'autres par le Christ vers la vie, **voilà qui m'est peut-être moins familier.** A y réfléchir, cela peut même me faire **un peu peur**. Quelle responsabilité missionnaire ! Et puis, est ce que cela ne risque pas de **déranger mon confort quotidien ?**

Être une brebis qui rejoint le troupeau à la messe le dimanche, oui, peut-être. En amener d'autres vers le Christ quand je marche dans les prés, les villes et les vallées de la mort de mon quotidien le reste de la semaine, vraiment ? C'est pour moi ?

Si je me pose la question à partir de ma contemplation de Jésus le Berger et la Porte en sentant qu'Il m'appelle à être brebis de son troupeau et berger à son image, alors l**a Parole de ce jour a fait son œuvre en moi. Je peux alors me tourner vers le Seigneur et lui exprimer ce qui habite mon cœur** : Ai-je besoin de plus de foi, de plus de confiance en Lui qui est le Bon Berger ? Est ce l'action de grâce qui habite mon coeur pour les eaux vives dont Il m'abreuve ? Ou un cri d'appel car je travers les ravins de la mort ? Ou bien est ce que je lui demande la grâce de percevoir comment être berger à son image, missionnaire pour aujourd'hui ? Puis-je le remiercier de mes enfants à qui j'ai la charge de faire découvrir l'Amour de Dieu ? Ai-je besoin de courage pour sortir de mon confort quotidien et prendre le risque d'un service dans une communauté qui partage la Bonne Nouvelle du Christ ?

En ce début de 4ème semaine de temps pascal, je vous invite à **prendre un temps de silence et répondre à la Parole de Dieu que nous avons entendu, vous adressant à Jésus, Berger ET Porte, comme un ami parle à son ami.**

Xavier de Bénazé, jésuite